

I C O M O S

COMITE INTERNATIONAL D'ARCHITECTURE VERNACULAIRE

Assoc. Prof. Halûk SEZGIN

A PROPOS DE L'ARCHITECTURE VERNACULAIRE

P L O V D I V - OCTOBRE 1 9 7 9

A PROPOS DE L'ARCHITECTURE VERNACULAIRE

Assoc. Prof. Arch. Halûk Sezgin

AVANT PROPOS

La terre fait durer sa présence depuis 3 milliards d'années. L'être le plus développé de cette planète est l'homme. Il y a presque 40 000 ans qu'il avait laissé dans une caverne, nommé Cro Magnon, quelques traces explicatives de son ère. Après lui des milliers de générations se sont succédées.

Le besoin d'un abri, doit être l'un des plus essentiels problèmes de l'homme. L'homme, au début, essayait de répondre à ce problème par des solutions déjà prêtes. En générale c'était une grotte, une caverne ou bien un arbre. Pendant cette longue période, les premières communautés vivaient en état nomade et chasseur. Puis l'homme découvrit la fertilité de la terre qu'il piétinait avec l'ignorance. C'était l'ère de l'agriculture qui devait commencer. Et aussi, l'homme devait se fixer au sol, alors il bâtit son abri. A partir de cette age l'homme a commencé à réaliser et nous continuons à réaliser, durant des siècles, avec les matériaux selon les ères, comme la pierre, la terre, le bois, le métal, le verre et les plastiques, des édifices de tous les temps.

Durant ~~cette période~~ apparaissent les agglomérations urbaines. La ville c'était une agglomération assez organisée dans laquelle les spécialisations se différaient et dans la société les producteurs et les consommateurs commençaient à se présenter. Cette mode de vie provoquait des nouveaux types d'édifices qui entraînaient un spécialiste dans l'art de bâtir.

Depuis le commencement de l'ère préindustrielle, jusqu'à notre jour on a construit d'innombrables d'édifices. Au jourd'hui même ces constructions se réalisent suivant trois façons :

1. Dans les sociétés dont les activités ne sont pas encore spécialisées l'individu ou bien la famille possède quelques connaissances techniques pour faire un édifice qui est souvent une maison. Cette maison c'est le résultat d'une simple technique qui est dépourvue de toute organisation.
2. Si dans une autre société, il existe des gens spécialisés qui bâtissent et que le propriétaire participe aussi dans une large mesure à la construction, on peut citer que le bâtiment obtenu se trouvera dans le stade indigène. Ce résultat de collaboration des individus, durant les générations, caractérise un niveau culturel et technologique.
3. Finalement au XXe siècle, dans les milieux développés, l'architecte a à sa disposition toute sorte de matériaux et des computers. A côté des édifices extraordinaires comme Beaubourg, attaché à un programme et un schéma, avec une certaine conception de forme, il peut faire sa réalisation dans des milieux définitivement indigènes. Ces résultats peuvent ^{être} aussi dans un entourage historique ou bien folklorique.

Dans ces trois modes précédentes on n'a pas l'intention d'expliquer l'évolution de l'art de bâtir. On a voulu simplement faire ressortir dès maintenant que l'architecture vernaculaire peut se placer aussi dans ces trois modes.

LES FACTEURS QUI DONNENT SON IMPORTANCE ACTUEL A L'ARCHITECTURE VERNACULAIRE

Le territoire aménagé et les bâtiments qui environnent l'homme ne sont pas toujours commandés par les architectes. Cet événement est le résultat indigène de l'art de bâtir. Depuis longtemps ceci semble ignoré en grande partie par les théoriciens et par les historiens d'art

Il y a longtemps que l'intérêt de l'archéologie a déplacé son stade des temples et des autres édifices de l'antiquité, aux côtés des bâtiments ruraux et parfois à l'intérêt d'une agglomération toute entière en tant que qu'expression d'une culture et d'une mode de vie.

Quand on étudie le passé, on observe que, en 1846 W.J.Thoms, sous le pseudonyme "Ambrose Merton" a parlé du folklore dans la revue Athénaum. En 1919 Hoffmann Kraye, dans sa "Bibliographie du folklore", sous la matière des "édifices", indiquait les maisons, les chapelles des régions rurales et les pailleurs. Ainsi à côté des oeuvres de la haute tradition architecturale, les bâtiments populaires prenaient place dans le domaine de l'intérêt.

Après la Première Guerre Mondiale, les inspirations éclectiques ont quitté leurs places aux nouveaux mouvements. Pendant le développement du Continent, à côté de l'opposition rationnel-irrationnel, se manifeste le contraste d'universalisme et de régionalisme qui avait dirigé les yeux vers les oeuvres indigènes.

→ Actuellement l'homme de XXe. siècle ne peut pas se débarrasser de genre de vie extrêmement technologique, qui lui fournit du confort et de la facilité. Mais c'est l'absence de toutes ces choses, donne à l'individu la chance de trouver du calme et de quiétude

Les réactions contre l'abus du technique, le ~~dégoût~~ du surdéveloppement le ~~désir du retour aux valeurs~~ humaines, unissant avec les facteurs précédants tous ont pénétré dans le plan architectural comme un événement actuel.

Ce domaine de l'architecture, tant que nouveau et qui s'occupe avec des concepts indigènes, nous l'appelons l'architecture vernaculaire.

LE DOMAINE ET LES CARACTERISTIQUES DE L'ARCHITECTURE VERNACULAIRE

Le mot vernaculaire prend une place dans les dictionnaires de la langue française depuis une quarantaine d'années. Mais son explication est très limitée et parfois pas claire. Du latin "VERNA" veut dire "esclave" ou originaire du pays. On explique comme équivalent : "indigène" et "propre au pays".

Dans le domaine d'architecture, plusieurs mots prennent souvent une valeur équivalente à l'architecture vernaculaire : Rurale, indigène, spontanée, populaire, primitive, architecture sans architecte etc. Tous ces termes en tant que seul et ensemble peuvent nous révéler une image architecturale. Mais les nuances qui se trouvent entre elles, nous obligent à faire une investigation pour mieux rapprocher au concept "vernaculaire". Le mot rural exprime toutes les existences de la vie de campagne. Mais on croit très bien que l'architecture vernaculaire ne se trouve pas seulement à l'extérieur des agglomérations urbaines. D'autre part, "l'architecture sans architecte" et "l'architecture spontanée" peuvent se réaliser aussi avec des produits industriels. Les concepts comme populaire, primitif et indigène, dans l'architecture, semblent plus proches de celle de vernaculaire.

Ainsi, ces objections montrent la difficulté pour déterminer le domaine exacte de notre thème : L'architecture vernaculaire.

Mais des constatations assez rigides peuvent nous diriger vers des conclusions abordables. On a vu qu'une définition satisfaisante du terme vernaculaire est difficile à nommer. Pour le moment, la manière la plus convenable de le définir, semble être de considérer le processus suivant lequel, un bâtiment dit vernaculaire est conçu et construit et la catégorie sociale des gens qui participent à la construction.

→ En négligeant les bâtiments qui issuent de la haute technologie du XXe. siècle, comme on avait parlé au par avant, quelle signification

donner aux termes primitifs et indigènes, appliquées à des constructions ?
Le terme primitif, montre déjà un niveau, une simple technique qui est dépourvue d'organisation. Les activités ne sont pas spécialisées. Dans la société primitive, la plupart des gens peuvent construire l'édifice qui est généralement un abri. Et les résultats sont presque identiques.

D'autre part, l'architecture indigène, c'est la traduction directe, peut être non consciente, mais évolutive d'une culture sous la forme d'architecture. C'est l'expression et la volonté d'une société pour obtenir un édifice ou un environnement préféré sans intermédiaire d'un architecte ou d'un autre artiste.

Dans ces deux cas, (primitif et indigène) les caractéristiques nous obligent diriger nos regards vers le concept "vernaculaire". Car tous les édifices sont construits et utilisés par ses propres habitants.

Dans les cas précédents, la construction a un aspect assez simple et fonctionnel. Cette construction est le résultat de l'individu, parfois en collaboration avec l'artisan qui a une connaissance plus détaillée des règles techniques que des conceptions artistiques.

Les efforts de l'individu solitaire, se transformera à la fin en collaboration. Cette entre-aide, durant les générations donne aux peuples la possibilité des activités plus fines et spécialisées.

Plus tard à côté des maîtres spécialistes, le propriétaire participe dans une large mesure à la conception et à la construction du bâtiment, Ceci s'applique plus aux citadins de la civilisation préindustrielle, bien plus qu'au citadin d'aujourd'hui. Parce que la participation tend à décroître avec l'urbanisation et une civilisation de plus en plus poussée.

Dans les domaines des constructions primitives et indigènes, la forme admise existe encore, ceci permet d'arriver à une définition du terme vernaculaire, en observant le processus de construction.

L'homme qui construit, (l'individu ou l'artisan) a une connaissance des matériaux et des règles de tradition. On commence par le schéma

le plus simple et par des grandes lignes. Puis on ajoute et on élabore les détails. La conception de tel bâtiment est basé sur l'idée qu'une tâche commune doit-être effectuée de la manière la plus simple, la plus naturelle et la plus directe possible. On ne peut trouver cela que dans les sociétés possédants au moins une petite trace de tradition.

D'après les constatations déjà citées , on peut faire la description des caractéristiques des édifices vernaculaires :

- Il n'existe pas une méthode de "design" et de représentation, car la mode d'utilisation et les matériaux de structure imposent la forme. On peut déterminer ce cas comme l'absence de prétention théoriques ou esthétiques.
- La structure et la technologie peuvent-être différents, mais les matériaux de construction sont toujours naturelles.
- L'existence d'une vocabulaire technique.
- L'intégration au site et au climat.
- Le respect aux autres individus et des autres objets qui est une exigence de la tradition.
- Les édifices vernaculaires ont la possibilité d'agrandissement en forme additive ou agglutinante.
- La construction est simple, nette et facile à comprendre.
- La qualité esthétique n'est pas créée pour chaque édifice, elle est traditionnelle et transmise de génération en génération.

LA POSITION ACTUELLE DE L'ARCHITECTURE VERNACULAIRE

Les oeuvres de l'architecture vernaculaire sont sous la menace de la vie technologique du Siècle. Leur perte peuvent-être traitées suivant trois raisons :

1. raison est qu'il ya un grand nombre de type de bâtiments dont

plusieurs sont trop complexes pour pouvoir être construits d'une manière vernaculaire.

2. Raison est la perte d'un système de valeurs et d'une conception du monde qui soient communs. Le résultat de ceci, est la disparition de l'esprit de coopération qui faisait que les gens respectaient les droits des autres.
3. Raison de la disparition d'une tradition régulatrice et que notre civilisation du XX:e Siècle encourage l'originalité la recherchant souvent pour le profit de l'artiste qui est l'architecte même.

Actuellement sur la terre le 8% du total des bâtiments sont commandés par les architectes. Dans plusieurs domaines du monde, on profite encore des structures préindustrielles. Cela peut nous donner une idée sur l'efficacité de l'architecture vernaculaire. Sur ces territoires les nécessités quotidiennes ne sont pas très différentes d'hier. Ainsi la structure, avec peu de transformation, peut atteindre aux générations succédantes en s'améliorant au point de vue technique et de détail.

Dans les conditions du Siècle, si on examine les relations entre les facteurs producteurs et la fin architecturale, on trouve quatre différentes situations.

1. Si les données et les nécessités ne varient pas, l'architecture reste la même : Les pueblos de l'Amérique, les huttes de l'Afrique équatoriale.
2. Dans les domaines sous développés, les objets et les matériaux modernes causent la dégénération de l'architecture vernaculaire : Proche Orient ; petites agglomérations urbaines de Turquie, etc.
3. Les facteurs super technologiques et économiques de certains pays surdéveloppés, obligent la société de choisir une architecture de style universel qui est en réalité la concordance entre la nécessité et la possibilité. A travers cet ordre, quelques démonstrations du régionalisme ne reflètent pas assez bien les valeurs traditionnelles. Beaucoup d'exemples aux Etats Unis.

4. Préservation de l'esprit vernaculaire et insister sur les formes vernaculaires dans les pays surdéveloppés : L'exemple du Japon, en dehors des édifices officiels, spécialement les maisons sont encore construites avec la mentalité traditionnelle.

Jusqu'ici on a essayé de présenter le domaine de l'architecture vernaculaire et les problèmes qui nous attendent à propos de ce sujet. Finalement, il faut être sûr que les monuments qui font parties de la haute tradition architecturale sont les fruits de l'architecture vernaculaire. Pour cette raison l'idée de leur préservation doit être l'une des plus essentielles buts de ce comité.

Prof. Assoc. Arch. Halûk Sezgin
Académie d'Etat des Beaux-Arts
Section d'architecture
Département de relevé et de restauration.

Les références sont indiquées
sur la bibliographie

couverture : Uzungöl - Turquie